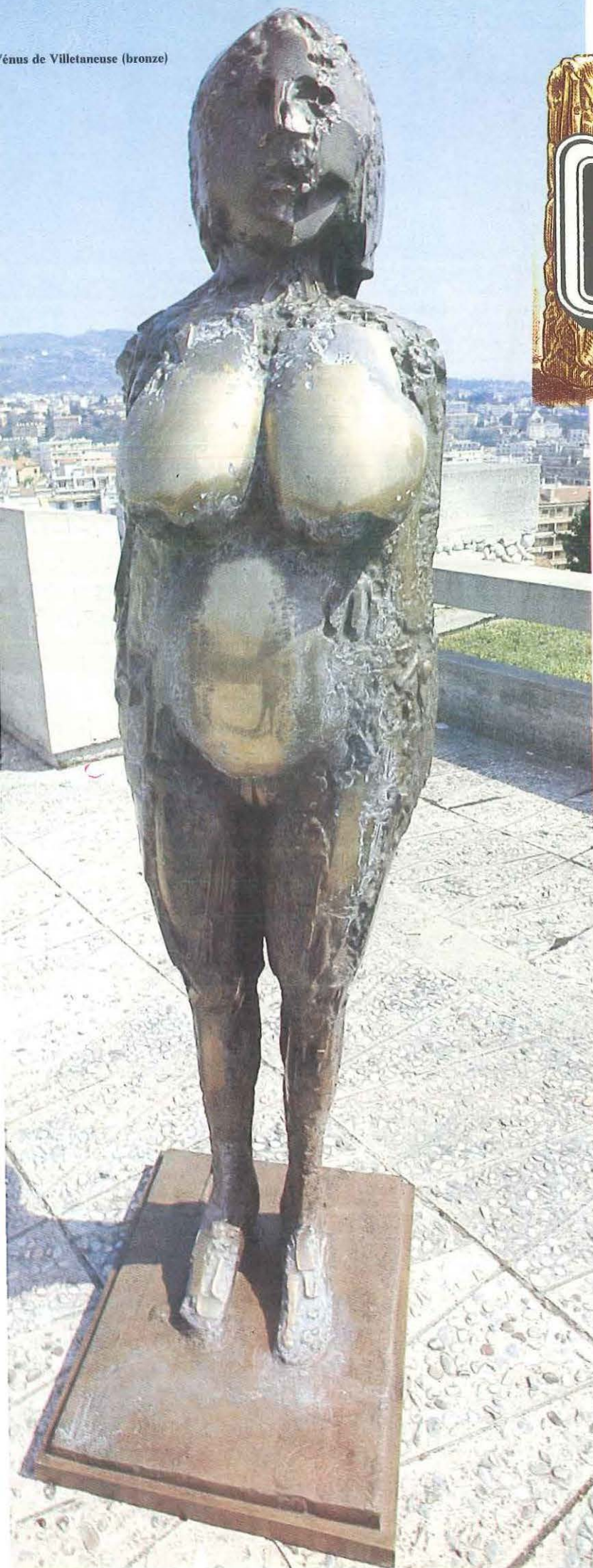


Vénus de Villetaneuse (bronze)



César, un grand sculpteur !

Il est né à Marseille en 1921. Il a suivi les cours de l'école des Beaux-Arts de Marseille, puis de Paris. Il commence des sculptures en ferraille en 1953. Il adhère au groupe des Nouveaux Réalistes en 1960. Il se lance ensuite dans les compressions qu'il exposera à Paris en 1969.

Compression (bronze) : le « César » offert aux meilleurs acteurs ou réalisateurs de cinéma



En 1971 : *Compressions de bijoux*.
 1972-1973 : *Série de masques*.
 1976 : *Compressions de cartons et d'emballages*.
 1977-1978 : *Expansions murales*.
 1978-1979 : *Premiers portraits de compressions*.
 1983 : « *Hommage à Picasso* ».
 1984 : « *Les bronzes* », « *L'hommage à Eiffel* », « *Le centaure* »... (Référence : « *Beaux-Arts* » janvier 85)

Ce sculpteur qui a transformé de vieilles voitures ou motos en cubes et parallélépipèdes, qui a multiplié démesurément des volumes de matières plastiques dans des expansions, s'est toujours colleté avec le réel (bouts de bois, ferrailles, matériaux divers...) pour faire œuvre d'art.

Ces dernières années, il a travaillé toutes sortes de constructions hétéroclites, des plâtres et des bronzes. Artisan acharné, remettant sans cesse en question ses propres œuvres, il réinvente sans cesse pour en créer de nouvelles : voir l'exemple du « centaure ». Son art du statuaire l'impose comme un des plus grands sculpteurs de notre époque.

Propos recueillis par Martine Monthubert



César : Créer ?... Qu'est-ce que ça veut dire : créer ?

Est-on créatif quand on a beaucoup d'imagination, par exemple ? Mais il existe de grands artistes plus ou moins imaginatifs ! Certains surréalisants comme Jérôme Bosch ou Dali l'ont été sans doute plus que Maillol, qui était pourtant un vrai créateur...

Martine : Et vous ?

Suis-je créatif, moi, parce que j'ai compressé des voitures en 1960 ? On dira que j'ai de l'imagination, mais je n'en ai absolument aucune !

J'ai conçu des pièces en ferraille simplement parce que je n'avais pas les moyens de fondre du bronze et, par la suite, ce matériau m'a amené à envisager mon travail différemment. Quand on

entreprend un nu en ferraille, cela donne envie de le réaliser autrement qu'en marbre : de lui construire des articulations, par exemple...

Je suis un homme simple qui réfléchit physiquement. Je ne suis pas quelqu'un d'abstrait qui prévoit, qui fait des projets, qui écrit des textes. Cela me dépasse quand on me dit que je suis un créateur. En suis-je un ?

**Créativité :
sensibilité.**

**intelligence,
imagination**

Pourtant vous avez bien créé ? Personne ne crée rien ! Nous recevons l'héritage des uns et des

autres. C'est le travail de Duchamp, de Picasso, de tous ceux qui étaient là avant moi, qui m'a permis d'avancer.

Quand on pense : « sculpture », on pense à la Grèce, à la Renaissance. Or ce type de sculpture disparaît aujourd'hui. Moi, je ressens un besoin physique de sculpter.

Quand je travaille à la fonderie, que je revois des pièces faites quelques jours ou quelques semaines auparavant et que je croyais achevées, je les redécouvre, et d'un seul coup je me mets à tout casser. Je recommence alors d'autres pièces qui n'ont rien à voir avec les premières, tout en étant de la même famille.

Mais là encore : suis-je véritablement créatif ?



Poule patte en l'air



Si la créativité ne peut se réduire à l'imagination, que recouvre-t-elle encore ?

L'intelligence, certainement, mais pas seulement. La créativité procède peut-être d'une sensibilité globale, à un niveau physique et au niveau de l'intelligence. Prenez le cas des champions cyclistes : ils sont tous très forts. Mais le gagnant, parmi tous les autres champions, sera celui qui aura fait intervenir son intelligence et son imagination, en plus de ses ressources physiques, pour atteindre son but.

Choisir son chemin

Comment encouragez-vous la créativité de vos élèves, aux Beaux-Arts ?

Je leur apprend d'abord à faire des gammes. Je crois à la valeur des exercices : pourquoi est-ce que je veux toujours qu'il y ait des modèles aux Beaux-Arts ?

C'est peut-être aberrant, mais c'est la seule façon d'acquérir une maîtrise technique et intellectuelle de son travail.

A force de s'exercer avec le modèle, l'artiste peut développer son imagination, prendre conscience de ce qu'il est et de ce qu'il désire faire. S'il a envie de devenir un intellectuel de l'art, il peut décider d'abandonner la technique, mais, au moins, il a les moyens de choisir vraiment son chemin.

Je pense que toutes les techniques d'expression sont bonnes à partir du moment où l'on peut



Grande plaque à ailettes



Le pouce



Expansion Valise



Le centaure



appuyer sur une solide base classique. Est-il possible de ne pas en savoir, de ne maîtriser aucune technique, et d'être malgré tout créatif ? A mon avis, la créativité est d'origine naturelle, mais également culturelle !

D'un autre côté, il est difficile aussi de rester créatif et, en même temps, de tout savoir, de tout voir et d'avoir tout vu. Car il faut tout savoir, et savoir tout oublier pour être libre.

Un homme d'humour

Vous avez parlé d'imagination, de liberté, mais vous-même, êtes-vous tout à fait libre dans vos goûts pour les autres sculpteurs, par exemple ?

Dans mes goûts certainement. J'apprécie souvent des sculpteurs connus. Entre autres, j'adore les « mauvais » sculpteurs du siècle dernier qui pratiquaient un art pompier et qui étaient fous de ciselure et de perfection. Ils n'étaient pas de grands créateurs, mais ils avaient une telle passion pour leur travail, ils y étaient tellement de soin, d'amour, et même parfois de mièvrerie, que je leur porte beaucoup d'intérêt et de tendresse. Je collectionnerais leurs sculptures plutôt que de belles pièces grecques ou africaines, parce que j'y vois de l'humour, et que je suis un homme d'humour...

Les musées de l'an 3000

La maîtrise de la technique serait-elle à votre sens une des clefs pour comprendre la création ?

Certainement. Mais aujourd'hui, les rapports entre l'artiste et la maîtrise de la technique changent énormément. La technique de la sculpture par exemple se transmet constamment, par rapport aux nouvelles technologies et aux nouveaux matériaux. Cette évolution fait naître à son tour des leçons nouvelles sur les pratiques de la sculpture et de la nature, car on ne peut plus ordonner l'art comme autrefois. Dans mille ans, on verra dans les musées les appareils qui vont évoluer dans l'espace. Mais



La main

ce ne sont pas les peintres et les sculpteurs qui font l'histoire d'aujourd'hui, qui amèneront une grande révolution, comme ce fut le cas à la Renaissance ou à l'époque des pharaons par exemple.

La place de l'artiste dans la société est sans doute différente de nos jours.

L'artiste sort peut-être davantage de l'espace qui lui était réservé jusqu'à présent. Il participe à la vie économique, il établit des liens avec l'industrie et les entreprises privées.

Pour un mécénat multiforme

Les entreprises privées s'intéressent-elles de plus en plus au monde artistique. Alors que pensez-vous de l'évolution actuelle du mécénat ?

En réalité, le mécénat est toujours

venu de l'Etat d'une part, et des personnes privées d'autre part. Certains particuliers sont d'authentiques passionnés. Ils collectionnent, ils accumulent des pièces extraordinaires, qui n'ont pas toujours beaucoup de valeur au moment de leur achat et qui en prennent par la suite.

Moi, je suis favorable à toutes les formes de mécénat. Je trouve formidable que des entreprises investissent dans différentes formes de soutien aux artistes, de même que l'Etat.

Et je trouve aussi fantastique que des particuliers économisent pour acheter des œuvres d'art, tout simplement parce qu'ils aiment ça, ou même par intérêt, dans un but spéculatif.

Toutes les démarches sont valables. Le mécénat doit être une structure souple, pour bien s'adapter à la réalité de la création artistique.



Chauve-souris



Brigitte Nadine